



Chéri ami,

J'ai été desolés de voir savoir
suffrante et j'espère que votre santé est de nou-
veau complètement remise.

Chaque jour est un nouveau pas
en avant, mais il ne faut pas être trop pressé.
Ce qui est nous faut cette fois, c'est la victoire
définitive, et quelle que soit notre impatience
trop légitime, il faut la réprimer afin d'être
certain d'aboutir. Le sang qui bout dans un
vase ne doit pas nous faire perdre le sang froid
et la clair vision des choses.

J'espère pouvoir venir vers vous
le samedi prochain à 10^h 1/2; j'y viendrai même
entièrement à moins d'un certain temps que je
ne prévois pas et j'espère vous trouver toujours
vaillant et de belle humeur.

Mes hommages très affectueux

Weyss

358

2285 bis

